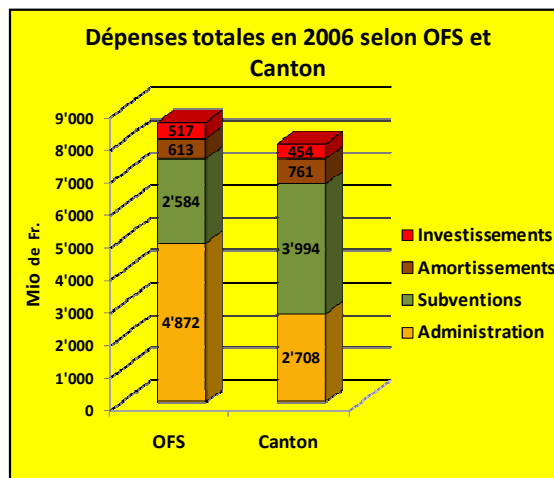


GENÈVE: RECETTES ET DÉPENSES PUBLIQUES

Pour comparer les données de Genève avec celles des autres cantons, il faut utiliser les données établies par l'Office fédéral des statistiques (OFS), car celles de Genève le sont sur des bases différentes des autres cantons. En outre une comparaison ne sera valable que si l'on prend en compte à la fois les données du canton et celles des communes, car Genève présente la particularité que le canton supporte une part beaucoup plus élevée des dépenses que les autres cantons. Ces particularités sont présentées ci-après.

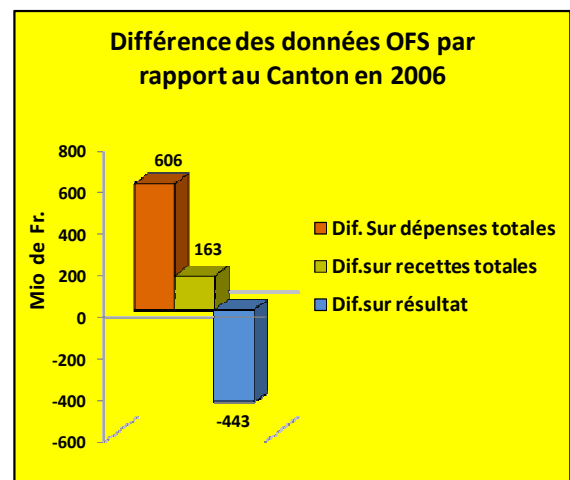
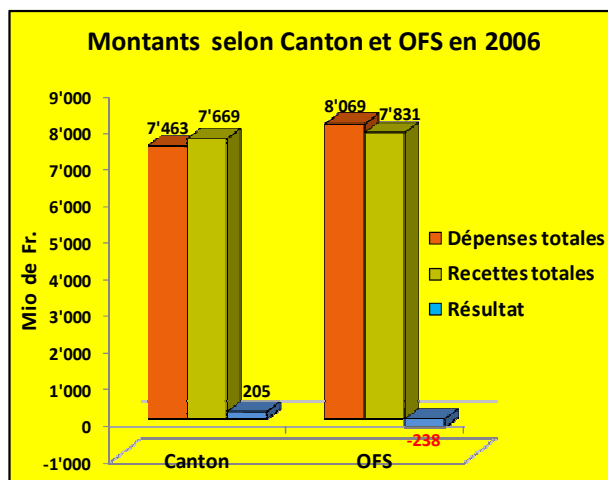
DIFFERENCES SELON OFS ET CANTON

La différence la plus importante provient du classement des dépenses des hôpitaux cantonaux qui apparaissent à Genève sous le label "Subventions" alors que dans les autres cantons elles sont considérées comme dépenses de l'administration.



Par ailleurs, les dépenses totales selon l'OFS (dép. courantes + amortissements) sont plus élevées de 606 mio de Fr. que celles selon le Canton et le résultat comptable traditionnel passe d'un bénéfice de 205 mio de Fr. selon Genève à un déficit de 238 mio de Fr. selon l'OFS. L'augmentation des dépenses provient principalement de l'inclusion par l'OFS de toutes les dépenses des hôpitaux, alors que le canton ne prend en compte que sa subvention aux hôpitaux.

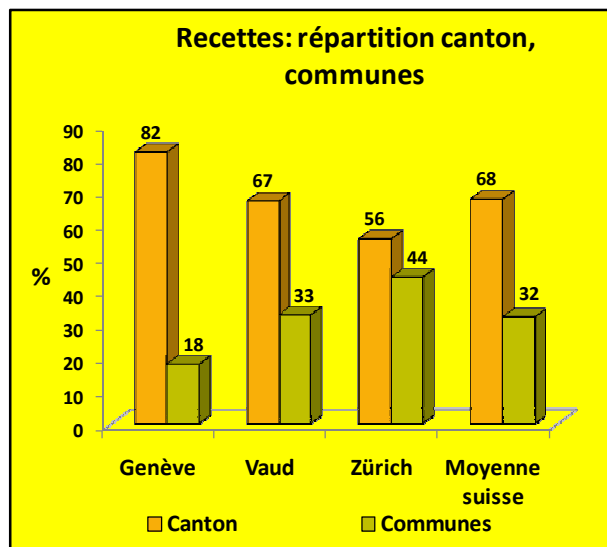
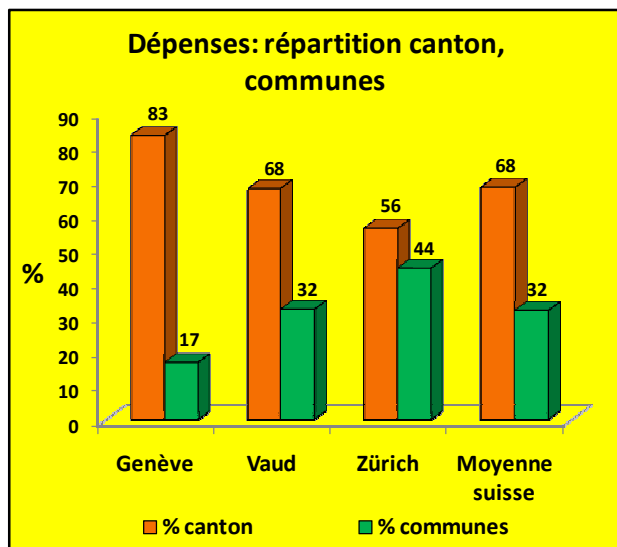
Le deux graphiques ci-dessous montrent ces différences.



Cependant, dans ses comparaisons avec d'autres cantons, l'OFS ne tient pas compte des amortissements. Il définit les dépenses totales comme la somme des dépenses courantes et des investissements et nomme la différence entre cette somme et les recettes "excédent des comptes". Les dépenses totales ci-dessous suivent cette définition.

REPARTITION DES DEPENSES ET RECETTES ENTRE CANTON ET COMMUNES

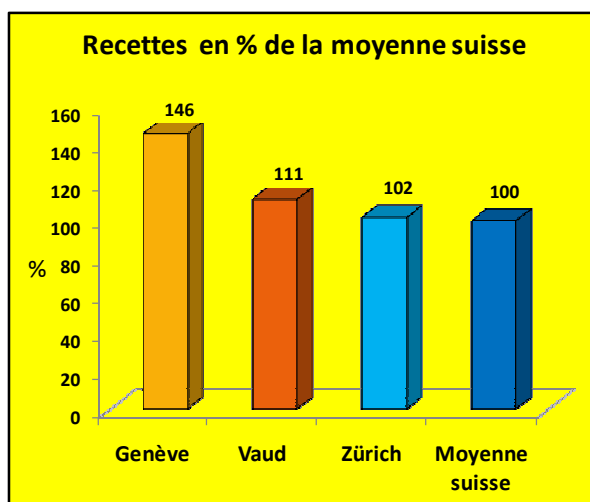
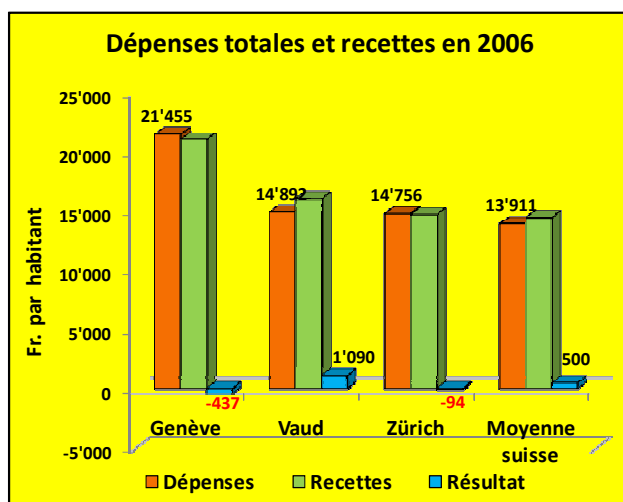
Les graphiques ci-après montrent ces répartitions.



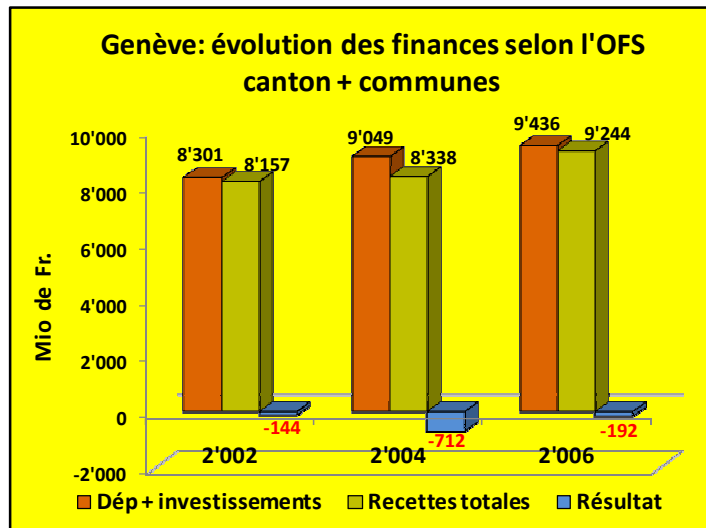
Par rapport aux autres cantons, Genève canton prend à sa charge une part disproportionnée des recettes et des dépenses. A noter que Vaud et Genève semblent prendre une part des dépenses légèrement supérieure à celle des recettes (pour Genève: 83% des dépenses contre 82 % des recettes).

FINANCES TOTALES: CANTON + COMMUNES

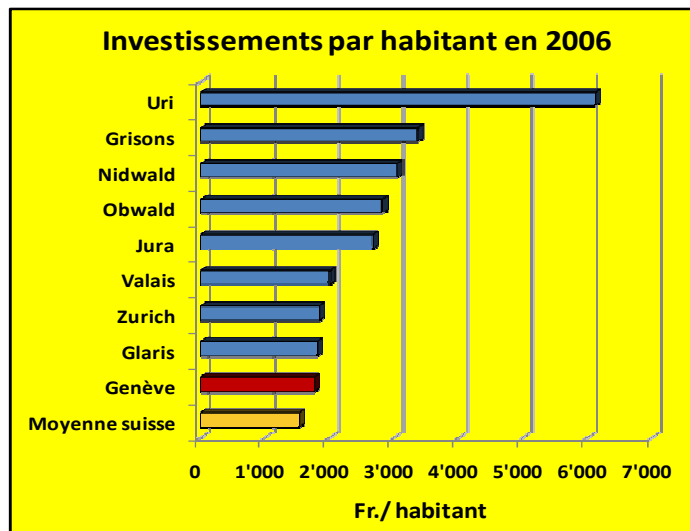
Comme indiqué précédemment, une comparaison valable entre cantons nécessite la prise en compte des données cumulées canton, communes. Le premier graphique ci-dessous présente ces montants pour 2006. Par souci de clarté, le suivant ne montre que les recettes en % de la moyenne suisse.



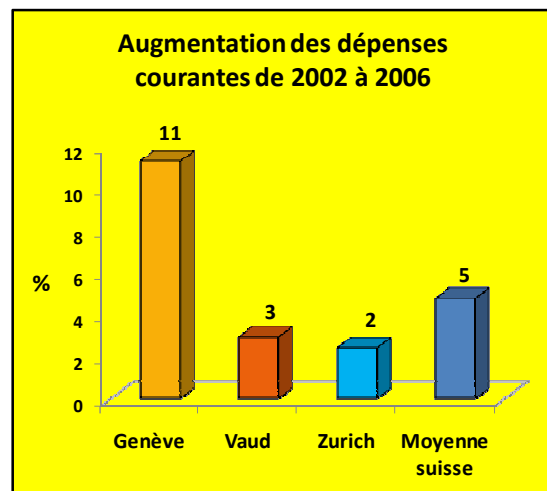
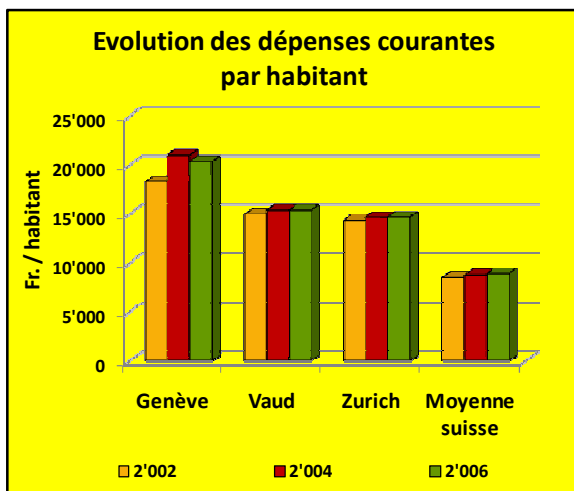
En conclusion, les recettes de la communauté genevoise sont de 46 % plus élevées que la moyenne suisse et de 44 % plus élevées que celles de Zurich. Et pourtant ses autorités n'arrivent pas à combler les déficits. Voir ci-après:



On pourrait penser que Genève investit trop. Pourtant le graphique ci-après montre que ses investissements par rapport aux autres cantons ne se situent qu'en 9ème position.



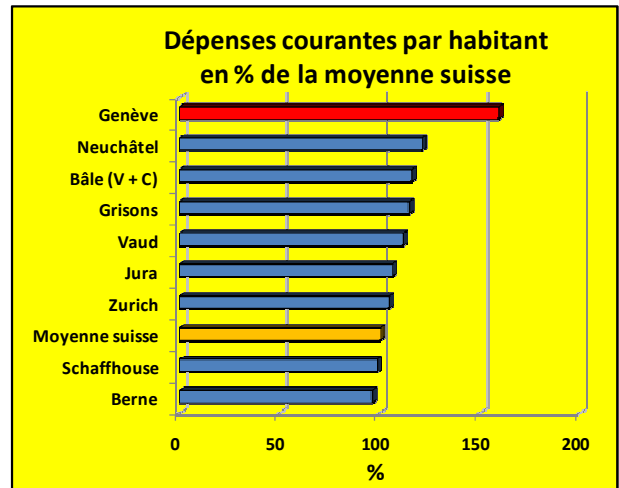
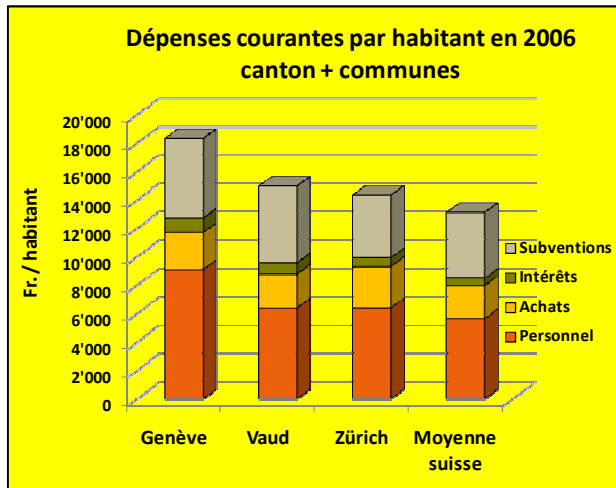
Ce sont donc les dépenses courantes qui posent problème.



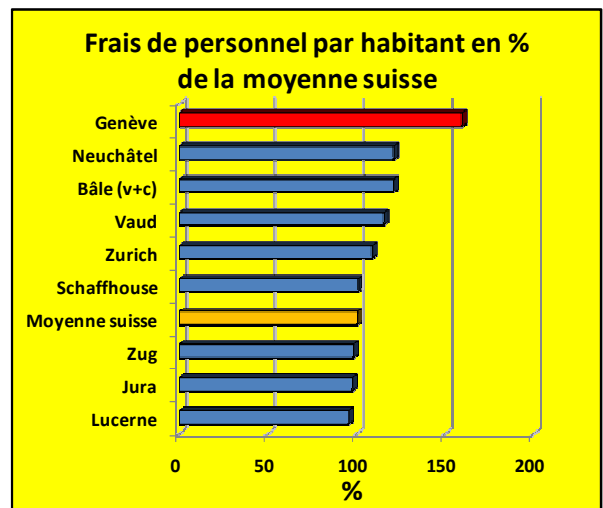
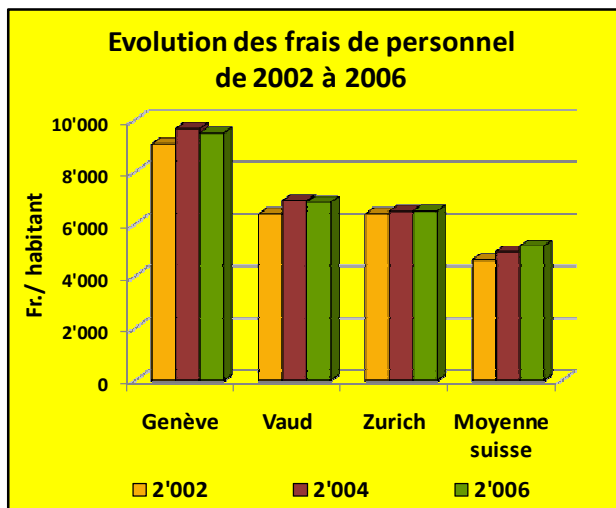
Il faut constater

que malgré tous leurs efforts, les autorités genevoises ne parviennent pas à limiter les dépenses courantes. Une réforme en profondeur des structures et des processus administratifs serait à notre avis nécessaire pour y arriver.

Le graphique suivant montre ces dépenses par nature.



On constate que ce sont les dépenses de personnel qui sont de loin les plus importantes. Elles sont encore en 2006 supérieures de 4.5 % à 2002. En outre, par habitant elles dépassent de 84 % la moyenne suisse et de 46% celle de Zurich.



Les subventions qui sont le prochain poste de dépenses en importance, pourraient éventuellement être revues à la baisse, car Genève se situe en troisième position sur le plan suisse.

